

Les enfants pauvres sont les adultes pauvres de demain

Le Soir - ELODIE BLOGIE - 12 juin 2014

La Fondation Roi Baudouin organise ce jeudi un colloque sur la pauvreté infantile. Des experts sont invités à y faire des propositions nouvelles pour enrayer le phénomène de façon structurelle.

Un enfant sur 10 en Flandre. Un sur quatre en Wallonie. Quatre sur 10 à Bruxelles. Les chiffres de la pauvreté infantile, même connus, restent choquants. Actuellement, 420.000 enfants vivent sous le seuil de pauvreté en Belgique, un seuil fixé à 2100 euros nets par mois pour un couple avec deux enfants et à 1600 euros pour une famille monoparentale avec deux enfants également. Ce jeudi, la Fondation Roi Baudouin a convoqué un grand colloque sur ce thème. Des nombreux experts sont invités à y faire des propositions concrètes pour enrayer structurellement les causes de la pauvreté des enfants.

Bien entendu, «*la date n'est pas choisie par hasard*», reconnaissent les membres de la Fondation: au lendemain des élections, en pleine formation de gouvernements, le secteur espère bien que ces propositions arrivent aux oreilles des décideurs politiques. «*Nous n'avons pas mis cette problématique en évidence pour que les gens sortent leur mouchoir*», insiste Franck Vandembroucke, professeur à la KUL et à l'université d'Anvers. *Mais nous sommes convaincus que la précarité des familles avec enfants est un baromètre de problèmes fondamentaux dans notre système social*». L'ancien ministre Sp.a souligne en effet que, si l'on s'enorgueillit souvent du bon fonctionnement de notre Etat Providence, nos «performances» en termes de pauvreté infantile sont plutôt médiocres au niveau européen. Or, «*la pauvreté des enfants annonce des problèmes qui vont encore s'aggraver*», avertit le professeur.

Augmenter le « salaire poche » des bas salaires

Pour le secteur et les experts, il est donc capital de prendre le problème à bras-le-corps et de s'attaquer aux causes structurelles de la pauvreté infantile, d'autant plus que «l'héritage» est souvent très lourd: les enfants nés dans la pauvreté ont moins de chances d'échapper à la pauvreté une fois devenus à adultes. Une série de propositions concrètes ont donc été formulées. Au niveau fédéral, il s'agit avant toutes choses d'augmenter le «salaire poche» des plus bas salaires. Autour de la table, on rappelle que sur ce point, tous les partis étaient d'accord avant les élections. Reste à voir la mise en pratique...

Parmi les causes structurelles de pauvreté, on relève aussi un lien très faible avec le marché de l'emploi. Des politiques d'activation ciblées doivent donc constituer une priorité, et ce en tenant compte du contexte familial: il s'agit notamment d'offrir

davantage de places d'accueil pour les jeunes enfants, de façon à permettre aux mères célibataires par exemple d'accepter un emploi.

«Mais créer de l'emploi, activer de façon ciblée les parents précarisés, alléger la fiscalité sur les bas revenus, aider les familles monoparentales, tout cela est très important mais parfois ça ne suffit pas!», pointe Frank Vandembroucke. Il semble donc également primordial de considérer les coûts qui pèsent sur le budget des familles et de les alléger considérablement via des subventions: logements, accueil de la petite enfance, enseignement. En Flandre, un système de facture maximale est actuellement à l'étude.

En fonction du statut et plus du revenu

Dans ce sens, les experts et la Fondation plaident pour repenser les allocations familiales selon les revenus et non plus selon le statut professionnel, de façon par exemple à éviter les pièges à l'emploi. Enfin, la prévention ne doit pas être oubliée, au contraire. Les jeunes issus de familles précarisées qui n'obtiennent pas leur diplôme secondaire seront les adultes de demain les plus vulnérables. Ainsi, à Anvers, un tiers des parents des plus jeunes enfants sont sans diplôme du secondaire et 28% des jeunes quittent l'école sans cette clé cruciale du marché de l'emploi. *«Ce n'est donc pas un problème que nous importons, clame Frank Vandembroucke, nous sommes en train de reproduire ces problèmes, de créer une génération de jeunes enfants particulièrement précaires, qui deviennent eux-mêmes des parents vulnérables sur le marché de l'emploi!»* L'appel est limpide: *«Il est grand temps de prendre des mesures structurelles, d'adopter des visions à long terme qui visent à briser les cercles vicieux.»*